

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

 **L'Ardennais** 

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)

[Accueil](#) > Livre : de la Marne au stalag de Silésie

Livre : de la Marne au stalag de Silésie

Par *Corinne LANGE*

Créé le 11/11/2012 10:33

Et Aussi

Url:

<http://www.lunion.presse.fr/article/autres-actus/les-caves-a-champagne-sont-dexcellents-abris>

Titre:

« Les caves à champagne sont d'excellents abris »

Loin d'être un énième livre consacré à la Seconde Guerre mondiale, « Disparu mais vivant », doit d'abord être considéré comme un témoignage d'outre-tombe. Celui du soldat André David, au travers de lettres envoyées à ses proches entre 1940 et 1945.

Ce n'est qu'après son décès, en 1992, que sa fille, Francine Paponnaud, découvre, par hasard l'existence de ces lettres écrites durant ces années de guerre et de captivité. Des missives soigneusement conservées par leurs destinataires. « En me confiant ces lettres, ma grand-mère m'a transmis une histoire que j'estimais devoir transmettre à mon tour », confie Francine Paponnaud.

Il est revenu dans la Marne plus tard

C'était en 2005. « J'ai immédiatement voulu en faire un livre mais pour moi, cela me paraissait mission impossible. » Le projet mûrit. « Il fallait que je prenne du recul. C'était indispensable. » Francine Paponnaud voit malheureusement la génération de ses parents disparaître peu à peu. Pourtant, l'auteur n'a jamais souhaité donner un ton personnel à l'ouvrage. « Il fallait lui donner une perspective historique. C'est l'histoire de mon père mais aussi celle de 1,6 million de personnes. »

Si les livres historiques qu'elle consulte lui apportent certaines réponses, la fille d'André David se heurte au silence de ceux qui sont revenus de captivité. « Je n'ai appris que très tard, après sa mort, que mon père était revenu dans la Marne, pour revoir les lieux où il avait stationné avant d'être fait prisonnier. » Dans son livre, elle tente d'expliquer les raisons de ce silence au retour de captivité. « Après cinq interminables années d'exil, mon père est revenu complètement métamorphosé. »

Clairement, « au travers de cette présentation de ces lettres, j'ai voulu rendre hommage à mon père, mais aussi à ces milliers d'hommes, comme lui prisonniers de guerre en Allemagne et à leur famille, considérant qu'ils sont, d'une certaine façon, des oubliés de l'histoire ».

Chouilly, Plivot, Vauciennes

Francine Paponnaud, qui publie à 62 ans son tout premier livre, consacre donc deux chapitres à la région d'Epernay où son père a stationné. « Il a adressé des dizaines de lettres à ses parents, ainsi qu'à Edith, sa fiancée, ma mère, alors qu'il se trouvait dans des villages proches d'Epernay : Mareuil-en-Brie, Chouilly, Plivot, Vauciennes. » André David y parle de la richesse des collines de Champagne qu'il compare à celles de sa Dordogne natale. Il mentionne également le bombardement de la ville d'Epernay. « Cette partie du livre est particulièrement vivante et très imagée. » L'auteur avoue « avoir beaucoup ri en lisant les lettres de mon père écrites dans la Marne ».

Lorsqu'elle se met à l'écriture de ce livre en 2011, Francine Paponnaud sait qu'elle peut compter sur l'aide de sa mère. A l'époque, Edith, « la jolie Dydie » d'André David a 96 ans. « Je lui lisais chaque chapitre. Elle a été ma première lectrice. » Malheureusement, Edith David est décédée quelques jours à peine avant la sortie de l'ouvrage consacré à son mari.

« J'ai voulu à travers l'histoire de mon père et la trame romanesque du livre, retenir l'attention du lecteur afin de mieux faire connaître la vie de ces millions d'hommes faits prisonniers en 1940 qui passèrent les plus belles années de leur vie derrière les barbelés allemands et qui se sont tus en rentrant. Ce livre remet certains faits à leur place... » Avec beaucoup d'émotion.

« Disparu mais vivant » de Francine David-Paponnaud. Editions l'Harmattan. 29,50 euros.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : On voit André David avec son violon debout : c'était un amateur mais il jouait magnifiquement bien.

Visuel 1:



Auteur :

Légende : Francine Paponnaud a souhaité rendre hommage aux millions d'hommes faits prisonniers.

Visuel 2:

